



Santé

Un nouveau protocole de récupération après une chirurgie du genou a été utilisé jeudi.

Cette technique pourrait révolutionner la qualité de prise en charge des patients dans de nombreux domaines.

Castelnau

C'est un petit pas pour l'Homme mais un grand pas pour l'humanité que vient de faire ce patient âgé de 56 ans. Opéré du genou ce jeudi, il repart chez lui à Lansargues le soir-même. Rien d'étonnant certains diront, sauf lorsque cette intervention - une première dans l'Hérault - consiste en une pose de prothèse totale du genou en ambulatoire. Une opération qui nécessite habituellement 5 à 8 jours d'hospitalisation.

Le secret ? Un nouveau protocole de récupération accélérée après chirurgie (Raac) dont parle le Dr Olivier Fontes, chirurgien orthopédiste à la clinique du Parc de Castelnau-le-Lez, qui a réalisé l'opération. « Le patient voit le chirurgien et l'anesthésiste en consultation. Ensuite, il a un rendez-vous avec une infirmière référente qui lui explique le parcours de soin et répond à ses questions. Le but de cette prise en charge est de diminuer l'anxiété générée par l'intervention en préparant le malade comme on prépare les femmes à un accouchement, sauf que là, on prépare à la chirurgie. »

Un autre élément essentiel à la réussite d'une telle opération sont les infiltrations que le docteur Fontes effectue pendant l'intervention et qui permettent d'anesthésier localement la douleur pendant 24h. Le tout, associé à l'utilisation d'un appareil de « compresso-cryothérapie » juste après l'intervention. Un gain de confort et de récupération pour des patients qui peuvent repartir chez eux dans la journée.

« Ce qui nécessitait l'hospitalisation prolongée des malades c'était de gérer la douleur post-opératoire, on s'est aperçu que plus on était tôt debout et moins on avait de complications », indique le chirurgien. Exit donc les alitements de plusieurs jours et les risques d'infections nosocomiales qui vont avec.

De nouveaux investissements

Une véritable méthode que le docteur « n'aurait jamais imaginée il y a 15 ans » et qu'il voit comme « l'avenir de la chirurgie ». Une organisation transversale qui inclut également des spécialistes de villes. Ce qui a pour conséquence de diminuer les coûts d'après le professeur Fontes : « La Sécurité sociale s'est rendue compte que cela coûte moins cher de prendre en charge les transports pour des personnes qui vont voir leur kinésithérapeute et qui ne peuvent pas conduire, que de les envoyer en centre de rééducation. »

Une amélioration à la fois humaine et financière qui fait une fois de plus de l'Hérault l'un des pôles d'excellence dans le domaine de la recherche médicale en France.

Dans ce cadre, la clinique du Parc en a profité pour annoncer la création d'un nouveau service de chirurgie ambulatoire de 2 000 m² qui ouvrira en octobre 2017. Ce service devrait accueillir environ 80 patients par jour. Il y aura une dizaine de « cocons » qui apporteront un maximum de confort au réveil des patients et qui favoriseront une récupération rapide.

Raphaël Vandeputte